**Prescience, prophétie et liberté**

**L’argument classique**

Dans toute proposition conditionnelle, si l'antécédent est absolument nécessaire, le conséquent est absolument nécessaire aussi ; car l'antécédent est au conséquent ce que les principes sont à la conclusion, et les Seconds Analytiques nous enseignent que, de principes nécessaires, ne peuvent découler que des conclusions nécessaires. Or cette proposition conditionnelle est vraie : Si Dieu a su que cela est à venir, cela sera ; car la science de Dieu est toujours vraie. Et l'antécédent de cette proposition est absolument nécessaire, d'abord parce qu'il est éternel ; ensuite parce qu'il est exprimé au passé. Donc le conséquent est aussi absolument nécessaire. Et ainsi tout ce qui est su par Dieu est nécessaire, de sorte qu'il n'y a pas en Dieu de science des contingents. (Thomas d’Aquin, *Somme de théologie* I, q. 14, a. 13, obj. 2)

TN : Np & N(si p alors q) |— Nq

FP : le passé est nécessaire d’une manière telle que nul ne peut faire que ce qui a eu lieu n’ait pas eu lieu, et donc nul ne peut faire (à l’avenir) quelque chose qui implique que le passé a été différent

*A la veille de Salamine…*

(0) Dieu a cru il y a 10 000 ans que Thémistocle engagera la bataille

1. Nul ne peut faire qu’il soit faux que (nécessairement) Dieu a cru il y 10 000 ans que Thémistocle engagera la bataille
2. Nécessairement, si Dieu a cru il y a 10 000 ans que p, alors p
3. Donc, nul ne peut faire qu’il soit faux que (nécessairement) Thémistocle engagera la bataille

Sans TN :

Si Dieu existait à T1 et croyait à T1 que Thémistocle engagerait la bataille à T2, alors, s’il était au pouvoir de Thémistocle à T2 de ne pas de ne pas engager la bataille, alors ou bien (1) il était au pouvoir de Thémistocle à T2 de faire quelque chose qui aurait eu pour conséquence que Dieu aurait eu une croyance fausse à T1, ou bien (2) il était au pouvoir de Thémistocle à T2 de faire quelque chose qui aurait eu pour conséquence que Dieu n’ait pas eu la croyance qu’il a eue à T1, ou bien (3) il était au pouvoir de Thémistocle à T2 de faire quelque chose qui aurait eu pour conséquence que toute personne ayant cru à T1 que Thémistocle engagerait la bataille à T2 (dont l’une était Dieu, par hypothèse) aurait eu une croyance fausse et donc n’aurait pas été Dieu — c’est-à-dire que Dieu (qui par hypothèse existait à T1) n’aurait pas existé à T1 (Pike, 1965)

1. Thémistocle peut ne pas engager la bataille (faire qu’il soit faux que Thémistocle engagera la bataille) [liberté]
2. Nécessairement, si p, Dieu a toujours cru que p (et jamais cru que non-p)
3. Donc, Thémistocle peut faire (quelque chose qui aurait pour conséquence) que Dieu n’ait pas cru que Thémistocle engagerait la bataille et que Dieu ait cru qu’il n’engagerait pas la bataille

**Le passé souple (stratégie ockhamiste)**

(FD/FS) Un fait ou un état de choses exprimé par une phrase « P » sont dits durs, relativement à un temps T, si les conditions de vérité de « P » sont passées relativement à (= sont toutes données à) T, un fait ou un état de choses sont dits souples relativement à un temps T si et seulement s’ils ne sont pas durs relativement à T (Adams 1967)

(1’) Nul ne peut faire qu’il soit faux que (nécessairement) il était vrai il y 10 000 ans que Thémistocle engagera la bataille

(2’) Nécessairement, s’il était vrai il y a 10 000 ans que p, alors p

(3’) Donc, nul ne peut faire qu’il soit faux que (nécessairement) Thémistocle engagera la bataille

(0’) Il était vrai il y a 10 000 ans que Thémistocle engagera la bataille (à *t*)

(P) Thémistocle engagera la bataille

FP\* : Pour toute action Y, et pour tout agent S, S peut réaliser Y seulement s’il y a un monde possible avec le même passé « dur » que celui du monde actuel jusqu’à t dans lequel S fait Y à t

Vaut pour la vérité passée, la science passée ou la croyance vraie passée d’un être faillible, mais la science ou la croyance passée d’un être infaillible ?

**Le truisme de la vérité**

« La neige est blanche » est vrai parce que la neige est blanche

Origène : « Ce n’est pas parce que Dieu sait qu’un évènement arrivera qu’il arrivera, mais parce qu’il arrivera que Dieu sait qu’il arrivera » (*commentaire de l’épître aux Romains* 7, c. 8, §5)

1. Dieu croyait il y a 10 000 ans que Thémistocle engagera la bataille (parce que Thémistocle engagera la bataille)
2. Thémistocle peut ne pas engager la bataille (liberté)
3. Thémistocle peut faire en sorte (en n’engageant pas la bataille) que Dieu ne croyait pas il y 10 000 ans que Thémistocle engagerait la bataille

Pas de causalité inversée

1. La croyance divine passée que p sera le cas à t *dépend de* la vérité passée que p sera le cas à t
2. La vérité passée que p sera le cas à t *dépend* du fait que p sera le cas à t
3. La croyance divine passée *dépend* du fait que p sera le cas à t

Thémistocle peut-il faire quelque chose qui aurait eu pour conséquence que Dieu n’aurait pas eu la croyance qu’il a eue ?

**Le rocher de Salamine**

1. Dieu a produit une inscription sur un rocher à Salamine, où il est écrit « il y aura demain une bataille navale » (signé : Dieu)
2. Dieu est infaillible
3. Dieu n’est pas trompeur
4. Thémistocle peut éviter la bataille navale
5. Si Thémistocle évitait la bataille navale, alors (a) ou bien il rendrait fausse l’inscription, ou bien (b) il ferait que Dieu n’a pas exprimé ce qu’il croyait, ou bien (c) il ferait que Dieu n’a pas produit le rocher de Salamine
6. (a) n’est pas possible, en vertu de (2)
7. (b) n’est pas possible en vertu de (3)
8. (c) n’est pas possible en vertu de (1)

• Dieu ne peut pas causer de prophéties d’actes libres (ayant lieu quand l’agent peut encore éviter l’acte)

• Les prophéties portant sur des actes libres (…) sont conditionnelles, ou vagues, ou incertaines

• De nombreuses prophéties portent sur des actions humaines qui ne sont pas (plus) libres au moment de la prophétie

**Solutions de sortie**

Geachianisme : Dieu sait à t que S fera Y à t’ (compatible avec à t+n, Dieu sait que S ne fera pas Y mais Z à t’)

* problème du mal à l’instant de la création : probabilité non nulle que tout tourne mal
* problème de la promesse (de l’élection) : probabilité non nulle que nul ne mérite le salut

« Practicalisme » : Dieu sait ce qui arrivera, parce qu’il fait que cela arrivera, et il peut choisir ce qui arrivera (répond au problème du mal, répond au problème de la promesse). Problème : comment maintenir la liberté ?

* solution moliniste : contrefactuels de la liberté…
* solution « thomiste » : la causalité divine est compatible avec la liberté humaine…

Pouvoir contrefactuel sur le passé sans pouvoir ajouter au passé actuel ? Compatibilisme ?

Fischer, John Martin, and Patrick Todd. 2011. “The Truth about Freedom: A Reply to Merricks.” *Philosophical Review* 120: 97–115. ; id. & Neal Tognazzini « Nelson Pike, Divine Omniscience and Voluntary Action », *Philosophical Papers* 38 :2 (2009), 247-270

Merricks, Trenton, « Truth and Freedom », *The Philosophical Review*, 118 (2009), 29-57 ; « Foreknowledge and Freedom », *The Philosophical Review*, 120 (2011), 567-586

Pike, « Divine Omniscience and Voluntary Action », *The Philosophical Review*, 74 (1965), 27-46)

van Inwagen, Peter, « What Does an Omniscient Being Know about the Future », in J Kvanvig, ed., *Oxford Studies in the Philosophy of Religion*, OUP, 2008, 116-130